

Homélie de l'Abbé Diesel PHAT pour le Dimanche de Pâques 2016

Saint Jean 20,1-9.

1.- Aujourd'hui, c'est la fête de Pâques. Nous célébrons la victoire du Fils de Dieu sur la mort. Nous fêtons notre propre résurrection car, par sa mort et sa Résurrection, le Christ nous ouvre la vie éternelle.

La Résurrection du Christ nous ouvre à un monde nouveau.

Comment parler de la joie de Pâques, alors que nous vivons dans un monde de souffrance ?

2.- Ce matin de Pâques, il peut faire sombre dans notre vie, comme il faisait sombre dans le cœur de Marie Madeleine.

Nous pouvons nous plaindre pour savoir qui roulera nos pierres. Mais le Christ nous rejoint dans notre vie, il nous rejoint dans nos difficultés pour nous faire goûter la joie de sa Résurrection.

Alors, comment croire en la Résurrection ?

3.- Il y a une grande différence entre la résurrection de Jésus et les autres, que les Évangiles nous rapportent.

Par exemple : la résurrection de Lazare, la petite fille de Jaïre, le fils de la veuve de Naïn. En fait, nous pouvons dire qu'ils ont été « *ré-animés* » : ils ont repris leur vie comme avant, ils ont eu à mourir une deuxième fois comme tous les autres mortels. Jésus, lui, par sa Résurrection, est entré dans une vie totalement nouvelle, sur laquelle la « *souffrance et la mort n'ont plus aucun pouvoir* » comme nous le dit saint Paul dans sa lettre aux Romains 6,9.

Prenons l'exemple du grain de blé que nous semons : après quelques jours, nous voyons une tige verte qui sort...en ressuscitant, Jésus n'a pas repris son corps de chair mortel, il est ressuscité dans un corps spirituel (1 Co 15,44). Donc la Résurrection de Jésus n'est pas une « *ré-animation* » pour reprendre sa vie d'antan, il est entré dans la gloire de Dieu.

Dimanche dernier, saint Luc nous disait que Jésus est entré à Jérusalem assis sur un âne. Je disais que cet âne représentait la pesanteur de l'humanité. Jésus, en ressuscitant, domine cette pesanteur. Il n'est plus soumis aux lois de la nature.

3.- Quels sont les signes qui nous prouvent cela ?

Ce n'est pas d'abord le tombeau vide : « *on a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé* » disait Marie Madeleine.

Ce sont les linges posés à plat (il y a une mauvaise traduction : les linges affaissés=*othonia keimena*) ainsi que le suaire (le soudarion) qui avait été posé sur la tête de Jésus, non pas affaissé avec les linges, mais enroulé distinctement, exactement à sa place. C'est la disposition des linges qui a permis à Jean de comprendre que quelque chose d'extraordinaire s'était passé : Jésus est Ressuscité. On n'a pas volé son corps. Personne n'était entré dans le tombeau. Les linges étaient à leur place. Le corps de Jésus n'était plus là, tout simplement. La serviette qui entourait le visage de Jésus pour en tenir sa bouche fermée, le suaire, était restée enroulée à l'endroit où avait reposé sa tête. Il est sorti vivant sans aucun dérangement.

Mais la plus grande preuve encore, c'est la foi des disciples, c'est notre foi aujourd'hui, en Jésus-Christ. Seule la foi peut nous introduire à ce mystère. L'Évangile nous dit que le disciple entra lui aussi, il vit et il crut.

4.- Le Christ est présent au milieu de nous, vivant et vrai. Il est là et en même temps il y a une distance. Seule la foi nous permet de goûter cette présence-absence et d'être dans la joie du Ressuscité. Une foi solide qui cherche

à comprendre, à discerner la présence de Jésus dans notre vie quotidienne. Nous comprendrons, au jour le jour, que c'est la Résurrection de Jésus qui fonde notre espérance, notre foi.

Nous comprendrons que la mort n'a pas le dernier mot de la vie, mais que c'est Dieu.

Le mal ne peut pas avoir le dernier mot, car le Christ est vainqueur du mal. Ne cédon-nous pas aux échecs ? Ne perdons-nous pas notre espérance ? Ne tombons-nous pas dans la fatalité ? Dans notre vie, dans le monde, en dépit des germes de mort qui bourgeonnent terriblement, quelque chose de nouveau est en train de se passer. Jésus n'est plus au tombeau. Il est vivant ! Sa mort n'est pas une fin mais un passage. Ne perdons pas l'espérance. La fête de Pâques est pour nous aujourd'hui, une bonne nouvelle. Pâques veut nous dire que nous ne devons jamais nous laisser vaincre. Les attentats, les guerres, le manque de respect pour la dignité, les scandales de toutes sortes et de toutes parts, ne doivent pas nous bloquer ni tiédir notre foi. La fête de Pâques nous invite à croire en des rebondissements possibles. Nous sommes invités à regarder notre horizon à la lumière de Pâques. Le Christ Ressuscité veut nous rejoindre là où nous sommes pour nous donner la vie, nous donner Sa paix. Désormais, rien n'est perdu pour Dieu. Rien ne peut nous séparer de son amour. Le Christ ressuscité nous entraîne dans sa victoire.

5.- Le message de Pâques de cette année nous invite à vivre en ressuscités, à faire confiance en Dieu, à croire que nous n'allons pas vers la mort mais que nous sommes appelés à la vie. Il veut nous dire que nous avons la mission d'être porteurs d'espérance, d'aller dire aux autres que Dieu les aime et qu'ils peuvent se relever et marcher dans la vraie lumière.

Nous pensons à tous ceux qui vont être baptisés en ce dimanche de Pâques. Ils vont entrer dans cette grande et belle famille de Dieu. C'est un nouveau départ pour chacun d'eux. Ils nous rejoindront sur la même route pour aller à la rencontre du Ressuscité. Nous sommes heureux de les accueillir.

6.- Frères et sœurs, parfois, dans notre vie, il y a de grosses pierres à rouler pour trouver notre libération. Parfois, dans notre vie, il fait sombre et nous nous portons au découragement.

Aujourd'hui, nous savons que nous avons quelqu'un qui peut nous aider à rouler nos pierres et nous donner la lumière. C'est le Christ. Il est vraiment ressuscité. Amen.